

Homélie du Grand Pardon de sainte Anne d'Auray

Lundi 26 juillet 2021

Monseigneur Gérard le Stang, évêque d'Amiens

L'évangile ne nous enferme jamais dans le passé. Il est toujours une Parole pour aujourd'hui. Et que nous dit-il aujourd'hui ? « *Beaucoup ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.* » Cette parole est pour nous aujourd'hui.

Frères et sœurs, nous sommes une génération privilégiée. À vous, à nous, il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux. Quelle puissance dans cette Parole si nous l'accueillons comme vraie ! Elle décille nos yeux, elle balaie d'un coup nos lamentations et nos plaintes, nos tristesses et nos amertumes, nos approches catastrophistes de la vie ou trop centrées sur nous-mêmes.

Tu crois vraiment à la victoire du Christ sur la mort ? Ouvre les yeux, les yeux de la Foi et de l'Espérance. Que vois-tu : la victoire de Satan ou l'œuvre du Christ ressuscité ? Que vois-tu en ouvrant les yeux sur le monde ? Que vois-tu en toi ?

Me viennent à l'esprit les propos récents d'un jeune adulte converti pendant sa préparation au mariage : « *Vous qui êtes très chrétiens de tradition, vous ne pouvez pas imaginer ce que signifie ne pas avoir la foi, ne pas avoir de sens à sa vie, se sentir seul en ce monde, fuir sans cesse la mort comme on fuit le néant* ».

La rencontre de Jésus et l'effusion de son Esprit-Saint nous délivrent de ces détresses qui affectent tant de personnes aujourd'hui. Le bonheur de revivre ensemble nombreux ce pardon de Sainte-Anne nous redonne conscience de ce privilège de la foi. Elle nous fait posséder déjà comme une réalité vivante ce que nous ne voyons pas et dont nous sommes appelés à jouir dans l'éternité de Dieu. Elle porte et nous fait porter déjà des fruits de joie.

Yvon Nicolazic, paysan humble et désintéressé, vivant en ce lieu, intensément croyant, reçut ici la grâce de la rencontre avec sainte Anne, une rencontre qui transfigura et sanctifia sa vie de baptisé. Cette histoire de rencontre avec Dieu se continue encore et encore aujourd'hui. À vous, à nous, il est donné de connaître les mystères du Royaume.

En arrivant à Amiens, permettez-moi de faire un peu de chauvinisme picard, sans trahir mes origines finistériennes, bien sûr, rassurez-vous, en arrivant à Amiens donc, le premier sacrement que j'ai célébré fut le baptême d'une femme sans domicile fixe, vivant dans la rue, accompagnée par l'équipe de la diaconie de la ville à qui une église est confiée. Quelle joie bouleversante sur le visage de cette femme ! Nous vivions en direct une de ces scènes de l'Évangile où Jésus rejoint le désir profond de ses interlocuteurs. Mystère du Royaume de Dieu sous nos yeux.

Amiens, le savez-vous, est aussi le lieu où Saint Martin partagea sa tunique de soldat avec un pauvre. Et c'est aussi non loin de cette ville que Saint Vincent de Paul, à la suite d'une rencontre bouleversante avec un paysan pauvre, donna priorité à la charité dans tout son ministère. Charité envers les déshérités de ce monde. On dirait aujourd'hui : il fit l'option préférentielle pour les pauvres.

La rencontre bouleversante avec le Christ s'est ainsi vécue de manière inattendue et intense dans l'histoire, en bien des lieux et de multiples manières. C'est encore le cas aujourd'hui en dépit d'une si profonde déchristianisation de notre pays. Une des premières célébrations vécues dans la cathédrale d'Amiens, qui vient de fêter 800 ans de célébration du mystère du Christ en ses murs, fut de confirmer

le dimanche de Pentecôte 68 adultes du diocèse. Quelle expérience de faire comme le font beaucoup d'évêques aujourd'hui, comme le font tous les évêques aujourd'hui, quelle expérience de lire les lettres de demandes de confirmation écrites par ces adultes de tous âges et de tous horizons. 68 lettres de conversion au Christ vivant, en 2021, au cœur de notre pays si apparemment loin de Dieu désormais, guetté par un laïcisme sans âme et souvent antihumaniste dans les faits.

Le cœur de l'homme reste assoiffé de Dieu. La tribulation que nous vivons en ces temps le remet à la croisée des chemins. Son cœur est travaillé de l'intérieur et il arrive souvent qu'il se laisse rejoindre par cette présence ineffable du Dieu d'amour.

« Beaucoup ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. » Oui, le Seigneur nous invite à le contempler à l'œuvre aujourd'hui dans le secret des cœurs, ce secret qui parfois devient visible. Il nous demande aussi de faciliter par notre vie en Église une vie d'hospitalité, de fraternité, d'unité dans l'amour, de faciliter la possibilité de cette rencontre avec le Christ pour qu'elle soit offerte à tous en notre temps.

Oui, que notre Église rayonne vraiment de la clarté du Christ. Me revient à l'esprit la citation du Saint cardinal Newman : « L'Église n'a jamais rien à faire que de s'acquitter de sa mission dans la confiance et dans la paix. Elle n'a qu'à demeurer elle-même et regarder Dieu accomplir son œuvre de Salut ». Nous venons d'entendre la lettre aux hébreux grâce à la foi repris comme un refrain. Cette lettre aux hébreux énumère les transformations dans le cœur de ceux qui se laissèrent toucher par Dieu. Ils n'étaient pas encore chrétiens mais ils attendaient intensément la venue du Royaume des cieux. Ils l'ont, dit l'Écriture, saluée de loin.

Le beau concile Vatican II écrit « un germe divin est déposé en tout homme. Un germe divin est déposé dans le cœur de tout homme ». Et il dit aussi plus loin : « nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous d'une façon que Dieu connaît la possibilité d'être associé au mystère Pascal, au mystère Pascal de Jésus ». Dans le cœur de chaque personne humaine, oui frères et sœurs, existe la possibilité d'une rencontre avec Dieu, la possibilité de percevoir et de recevoir son mystère, la possibilité de passer avec lui de la mort à la vie et parfois de recevoir le baptême pour devenir, avec toute l'Église, témoin de la miséricorde de Dieu envers tous.

À travers l'histoire de la sainteté, Dieu s'est toujours révélé de façon inattendue, surprenante, déconcertante. Tant de personnes dans des situations de péché ou d'épreuve ont découvert dans les larmes et le repentir que Dieu les aimait et qu'il préparait, depuis des générations et par bien des médiations, les conditions d'une rencontre heureuse avec Lui.

Nous sommes contemporains, frères et sœurs, de tous ces témoins dans la foi, contemporains dans la communion des saints et, aujourd'hui encore, ce miracle de la rencontre se poursuit. Alors regardes-tu ton Église ? Regardes-tu l'état de ton Église avec désolation et inquiétude ? Ouvre grands les yeux de la Foi et de l'Espérance. Dieu fait grâce aujourd'hui.

« Comment as-tu approfondi ta foi durant ce temps de confinement ? » demandais-je mardi dernier à une jeune de 15 ans au cours d'un des camps de jeunes du diocèse. « Plutôt bien, me dit-elle, mais ce fut dur ». Et j'apprends que son papa est décédé du covid la nuit de Pâques. Et j'apprends que, lors de la célébration d'obsèques, elle fit elle-même le mot d'adieu en début de célébration, qu'elle acheva par le texte écrit par elle, quelque temps auparavant, pour sa profession de foi. Un texte magnifique rempli d'Espérance et de confiance.

Frères et sœurs, lorsque nous vivons de telles expériences, comment ne pas enlever de nos yeux toutes ces écailles qui nous empêchent de voir Dieu à l'œuvre aujourd'hui, donnant la foi et les ressources de l'Espérance à qui en a vraiment besoin ?

« En l'espace de quelques secondes, sur le banc d'une basilique, j'ai reçu tout ce qu'il fallait pour dépasser l'épreuve qui me détruisait depuis 3 ans » me racontait l'autre jour un adulte expliquant pourquoi il s'était remis à pratiquer et à faire le tri dans sa vie entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas.

À vous, à nous, il est donné de connaître les mystères du Royaume de Dieu. Cette Parole est pour nous aujourd'hui ! Aujourd'hui comme hier, Dieu n'abandonne pas son peuple. Il lui parle ! Il se donne à lui ! La foi ne consiste pas seulement à croire en Dieu, mais à croire que nous sommes aimés de Lui. Que chacune de nos familles, quel que soit son état, quelle que soit son épreuve, est bénie par Lui, accompagnée par Lui. Dieu n'abandonne jamais son peuple et surtout pas quand il est confronté à l'épreuve du mal. Comme Esprit Saint, Dieu est en nous luttant contre le mal. Comme Fils crucifié, Dieu est avec nous au cœur du mal. Comme Dieu Père, il est Dieu pour nous au-delà du mal. Et il fait de nous son Église appelée à témoigner dans l'unité de sa foi, de sa prière, de sa liturgie, de cette présence indicible qui éclaire nos chemins en ce temps et jusqu'à la fin des temps.

Alors sainte Anne, nous te prions. Par ton intercession, nous demandons au Seigneur qu'il nous donne ce matin et tout au long de ce Pardon, et tout au long de notre vie, d'éprouver chaque jour davantage la joie de l'amour de Dieu, avec tous les saints, avec tous les êtres de miséricorde qui nous précèdent dont la descendance subsistera pour toujours. Amen.